

Noël 2009 - « S'Nègerla ou l'Afrique révélée » - Nouvel An 2010

Sur l'arbre des générations,
Le ciel fit descendre le singe (*),
Jusqu'à l'enfance de l'humanité.

Hommage à Charles Darwin (*)
(1809-1882) en forme de haïku.

Dr Schweitzer, après un silence :

« ... La liberté aussi a ses agonies... L'Afrique ... L'Afrique, ma patrie !...
Mais non ! C'est en aveugle qu'il me faut apprendre à l'aimer ...
Je vois sur le versant, les fleurs blanches des caféiers, les fleurs rouges des
tulipiers, vivantes comme des regards ...

Marie : émue : « Docteur ! »

(Il est minuit Docteur Schweitzer - Gilbert Cesbron -1952)

Depuis le dernier Noël, bien des événements ont convergé en cette année, tant sur le plan géopolitique que sur le plan symbolique. Certains donnent à réfléchir, malgré le malaise environnant, appelé crise. La vie n'est-elle pas une longue suite de crises et de remises en cause, de renoncements et de séparations ? Rien n'est jamais joué d'avance ou perdu. La preuve est que l'Amérique s'est choisi un président noir après une longue bataille électorale au sein du parti démocrate d'abord, puis contre le représentant du parti républicain, un ancien du Vietnam, marqué par une guerre perdue d'avance. Cette crise que nous redoutions depuis des années, vu l'état endémique du déficit des finances américaines et les dépenses improductives consacrées aux armements, est arrivée avec ses conséquences incalculables et redoutables ...

Alors, j'ai envie d'aligner pour ce Noël quelques réflexions et images colorées et paradoxales, autour de l'Afrique, berceau de nos origines. Faire le lien entre l'Afrique et la crèche, entre le berceau de l'humanité et l'avènement d'une grande espérance, me paraît tout à fait pertinent. L'Afrique est le grand réceptacle de deux religions à vocation universelle, l'islam et le judéo-christianisme, greffées sur une croyance ancestrale, l'animisme, qui célèbre la vie des esprits en toutes choses. On dit qu'en Afrique, il y a 60% de musulmans, 40% de chrétiens et 100% d'animistes !

En tant que berceau de l'humanité, l'Afrique est aussi le musée de l'histoire du sacré et de la violence humaine. Dans le sens où le sacrifice est la pièce maîtresse de la liturgie animiste qui devient par la communion finale un échange de nourriture. C'est une « messe » avant l'arrivée des missionnaires chrétiens. Ainsi, « la place du village est le lieu où les Puissances ancestrales rendent visite aux vivants, par les danses des masques ; l'ambiance est faite par le tam-tam, les chants et les danses, les vêtements de fête et les oripeaux, la poussière et la sueur, au milieu des victuailles et des canaris de bière ; pagaille ordonnancée. A côté de cela, une messe catholique fait bien compassée ! Variété des styles religieux ! »(1)

(*) Il se trouve qu'en ce début d'automne, un nouvel hominidé, appelé « Ardi », vient de faire l'objet d'une étude approfondie. Ses restes ont été découverts dès 1994 dans le Rift Afar en Ethiopie. Il représente une nouvelle espèce, appelée dorénavant « Ardipithèque », que les spécialistes considèrent comme une racine de la lignée des singes ! Mais cette espèce peut aussi être considérée comme l'ancêtre des australopithèques, dont Lucy (-3,2 millions d'années) est le plus connu, car elle précède Lucy de 1,2 millions d'années ! C'est une créature ambivalente, ce n'est ni une femelle chimpanzé, ni une femme, mais elle a des caractéristiques de l'une et de l'autre ! Il pourrait s'agir d'un ancêtre commun à la lignée humaine et aux lignées de singes, ce que Charles Darwin (*) avait déjà imaginé avec beaucoup de prudence.

Ces restes préservés de la préhistoire sont à relier au fait qu'à présent l'Afrique compte un milliard d'êtres humains dont 45 % ont moins de 15 ans (!) et un taux de fécondité de 4,6 enfants par femme contre 2,6 au niveau mondial. **Un enfant sur quatre qui naît dans le monde est africain !** Un article du « Monde » (15/11/09) disait qu'il naît chaque année plus d'enfants au Nigéria que dans l'Union européenne ! Noël est une occasion rare d'évoquer ces données fournies par la démographie. L'Afrique est non seulement le berceau de l'humanité, mais elle apparaît comme la réserve de l'histoire, comme l'arbre immortel des générations passées et futures. C'est par la logique du nombre que l'humanité a survécu aux épreuves qu'elle a dû affronter, notamment les variations du climat qui est en train de changer sous nos yeux, sans que l'Afrique y soit pour quelque chose. Bien au contraire ! Au nom de quelles valeurs faudrait-il que l'Afrique imite les modèles familiaux, venus du Nord vieillissant ou de la Chine dirigiste de l'enfant unique ? L'Afrique doit rester fidèle à sa tradition, sinon à sa vocation. Parmi les innombrables problèmes qu'elle supporte et endure, certains lui ont été imposés de l'extérieur comme les frontières, d'autres résultent de ses choix et de son génie propre, différents des nôtres ...

Mais cet été, nous avons vu le triomphe des petits hommes noirs en maillot rouge et vert, venus des Hauts Plateaux du Kenya et d'Ethiopie, triompher aux championnats du monde d'athlétisme à Berlin. Pour ma part, la victoire des Kenyans Abel Kirui et Emmanuel Mutai devant l'Ethiopien Tsegay Kebede dans le

marathon sous la Porte de Brandebourg, m'a particulièrement ému. Tout comme d'autres victoires d'athlètes noirs dans le stade mythique où le Führer attendait la victoire des athlètes blancs, qu'il croyait supérieurs. Tout le monde s'est souvenu des victoires inattendues des athlètes noirs en 1936 dont celles de Jesse Owens, devant un dictateur et un peuple médusés. L'Amérique alignait alors les descendants des esclaves noirs arrachés à la terre d'Afrique. La plupart d'entre nous n'étions pas encore nés, mais nous n'oublierons jamais que la délivrance de la folie guerrière initialisée en Europe à cette époque s'est organisée à partir de l'Afrique, de l'AOF et de l'AEF, de Dakar et de Koufra en passant par l'Afrique du Nord ! Impossible d'oublier ces hommes noirs et blancs, tous tendus vers l'écrasement du nazisme. Impossible d'oublier en cet hiver 1945, ces « ramoneurs » intrépides et farouches, armés de fusils, si transis de froid qu'ils ont allumé des feux dans nos granges pour se réchauffer ...

Un belle revanche de l'histoire que celle de ces hommes noirs de toutes nations, victorieux cet été à Berlin, redevenue la grande capitale européenne ! C'est aussi avec beaucoup de plaisir que nous suivons les championnats du monde de football au pays de Nelson Mandela, en 2010. Et pourquoi pas un match haut en couleurs entre l'Algérie et la France, mauvaise gagnante dans cette compétition ?

Hautement symbolique aussi a été le premier voyage de l'homme en blanc, Benoît XVI, en Afrique, au Cameroun notamment, dans l'ancienne colonie allemande que l'Allemagne a dû céder à la France au titre des dommages de guerre, lors du traité de Versailles (1919). Voyage, suivi du deuxième synode des évêques d'Afrique ! Toute une visée et une influence allemande retrouvée ...

La mort d'Omar Bongo, le dernier pilier de la « Françafrique » au Gabon, m'a remis en mémoire cette relation très spéciale qu'avait tissée Albert Schweitzer, alors citoyen allemand, avec l'Afrique, au cœur de la forêt vierge. Après sa célèbre thèse de théologie, « Le secret historique de la vie de Jésus », il entreprend des études de médecine avant de partir pour Lambaréné. C'est là qu'il pense, au milieu de ses semblables, démunis et malades, « *que seul l'esprit qui assure l'idée du respect de la vie est capable de faire monter à l'horizon la paix éternelle* » (*La civilisation et l'éthique*). Il incarnait alors une vision humaniste et écologique, dont nous nous sommes bien éloignés ... C'est devant le monument de l'amiral Bruat à Colmar, entouré par une représentation des quatre continents - œuvre d'Auguste Bartholdi - que naît la vocation africaine du futur docteur. « *Je m'attachais particulièrement à la statue du noir d'Afrique. Je découvris une mélancolie dans la pose et les traits de cet Hercule qui éveilla ma compassion et qui me fit réfléchir sur le sort des noirs.* »

Mais une rencontre en ce printemps m'a interpellé ! Ce fut celle de Roger M., prêtre congolais, originaire des Grands Lacs, venu aider l'Eglise d'Alsace en manque de prêtres ! Comme l'indice d'une inversion du flux missionnaire ! Il venait de décrocher brillamment son doctorat de théologie à l'université de Strasbourg. Son sujet de thèse était consacré à deux penseurs français dans leur rapport à l'Afrique, Marc Sangnier et Emmanuel Mounier ! Le plus étonnant est qu'en travaillant sur les archives de la famille Sangnier, Roger découvrit un inédit, le journal du jeune Sangnier, tenu au cours de son voyage en Afrique du Nord et en Espagne avec son père, en 1891. La publication de ce journal (2) fait découvrir à la fois l'esprit très éveillé du jeune Sangnier et le contexte dans lequel s'est opérée la colonisation de la Tunisie et de l'Algérie. L'évocation de Kairouan, troisième ville sainte de l'islam, est intéressante par ce qu'un jeune chrétien peut percevoir d'une autre religion, alors que toute l'Afrique est envahie par les nations européennes, suivies de leurs missionnaires. Marc Sangnier, fondera par la suite « Le Sillon », puis le mouvement « La Jeune République », au lendemain de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905. Le pape Pie X condamnera son mouvement comme trop progressiste, avant que les convulsions de l'histoire ne lui donnent raison ! On peut le considérer comme l'inspirateur du MRP, dont il deviendra un des députés en 1945. Merci Roger pour ce que tu nous as fait redécouvrir. Ta rencontre prouve une fois de plus « que nul n'est prophète en son pays », sinon loin de son pays !

Au cours de notre rencontre, je t'ai parlé de « Nègerla, » mot alsacien, désignant un enfant-tronc, crépu et noir, habillé en vert, traditionnellement juché au pied de la crèche afin qu'il soit accessible aux enfants. Il devait recueillir de menues pièces d'argent en vue de financer les missions africaines. Je t'ai fait part de mon désir de faire vivre ce personnage singulier de la crèche pour ce Noël, après tous les événements évoqués ci-dessus. C'est le seul personnage animé de la crèche car il remercie le jeune donateur, en balançant sa tête d'arrière en avant d'autant plus que la pièce est lourde. Ce mouvement a de quoi enchanter les tout-petits. Tout de suite tu m'as signalé qu'un conte de Noël était déjà écrit à ce sujet (3). Divine surprise ! Effectivement, le conte qui m'intéressait reprenait une histoire très plausible qui aurait pu être la tienne. C'est peut-être la tienne !

Je te vois bien arriver en cette paroisse du bassin potassique, où nos pères extrayaient l'« or rouge », le même « or » trouvé plus tard au Congo belge, ton pays, si riche et si convoité. Tu as dû arriver à la fin d'un été, faire le tour du domaine paroissial avec ton prédécesseur. Quelle fut alors ta surprise de découvrir une statue pas très grande, au fond d'une pièce, toute blanchie par la poussière, dont la tête est articulée. « Mais qu'est ce que c'est ? » t'es-tu exclamé !

- C'est une statue-tronc qu'on mettait au pied de la crèche pour recueillir de l'argent pour les enfants des missions africaines. Je l'ai rangée il y a quelques années, tant ce tronc me paraissait anachronique. Et de plus je suis contre l'aumône faite par les enfants.
- Ah bon ! Pourtant c'est grâce aux missions africaines que j'ai pu terminer mes études secondaires.
- Tu feras ce qui te plaira pour le prochain Noël. Tu peux le remettre si tu veux ...
- Je crois que l'Afrique a toujours besoin d'argent, il y a tant d'enfants à nourrir, à soigner et à éduquer ... J'ai envie de le remettre ! Cet enfant est plus réel pour moi que tous les autres personnages de la crèche.
- Tu as probablement raison ; après tout, la plupart des personnages était peut-être noire et deux mille ans c'est loin !
- On nous fait croire que seul un des trois rois mages était noir, mais j'ai des doutes ...
- Pourquoi pas ! Dans beaucoup de nos églises, parmi les plus anciennes, se trouvent des Vierges noires, dont les vertus sont miraculeuses. Au rythme actuel de progression de la population en Afrique et des églises chrétiennes, il y aura bien un jour un pape africain, un pape noir. C'est inscrit dans l'histoire à venir ! Le blanc, synthèse des couleurs, est impuissant devant le noir. Comme la lumière des trous noirs !
- Tu sais, je ne vais pas rester longtemps ici, le temps de passer mon doctorat de théologie. On a davantage besoin de moi là-bas !
- C'est bien de revenir ! Je crois que tu deviendras évêque assez rapidement, c'est sûr ! Et pourquoi pas cardinal, et même pape ! Dieu seul le sait aujourd'hui ! Toi, le premier pape noir !
- Tu rêves !
- Je suis vraiment content que tu sois venu dans notre village, marqué par la mine et les luttes ouvrières. Tu verras et tu comprendras ce que l'Afrique doit vivre à son tour dans ses mines et ses nombreux chantiers pour que l'homme soit toujours respecté. Ici beaucoup de gens ont perdu la foi. Noël est devenu une grande fête commerciale. Nous avons perdu une clé et c'est vous les Africains qui l'avez sauvegardée, sinon retrouvée. Tu seras le pasteur noir parmi les femmes et les hommes blancs, comme jadis Albert Schweitzer a été le pasteur blanc parmi les femmes et les hommes noirs !
- C'est une belle comparaison, surtout que les églises évangéliques et protestantes nous concurrencent avec beaucoup d'efficacité, sans compter l'islam qui est beaucoup plus simple que le christianisme. Les musulmans ne comprennent pas la confusion entre Dieu et son fils Jésus, qui est aussi un Dieu !

Puis vous avez poursuivi une longue discussion théologique. Rapidement tu t'es mis à « déblanchir » la statue pour découvrir un enfant noir, comme tu l'as été quelques années auparavant ... Rencontre émouvante entre une statue et le modèle lorsque tu étais petit, entre ce que tu es devenu – missionnaire - et ce qu'étaient également tes maîtres qui t'ont formé grâce à la médiation d'un enfant noir. Un enfant noir qui souriait mécaniquement aux enfants blancs. Drôle d'histoire quand même !

Impossible de vous offrir la photo de « Nègerla », au pied de la crèche (4) de mon village, car « Nègerla » a été agressé sauvagement, non par racisme, mais pour l'argent qu'il contenait. Sa tête a été arrachée, il blanchit à nouveau au fond d'une armoire en attendant un mécanicien compatissant. L'argent, toujours l'argent, l'antique veau d'or, impérissable, recyclé et blanchi grâce aux nouvelles technologies ...

En conclusion, il me reste encore à rendre hommage aux nombreuses femmes d'Afrique et de nos îles lointaines, qui jour après jour, œuvrent dans nos hôpitaux, nos écoles, nos maisons de retraite, nos foyers, pour aider et soigner, les malades, les enfants, les handicapés et les vieux que nous sommes en train de devenir. Destins singuliers dans le destin de l'humanité, plus solidaire que jamais.

***** Joyeux Noël *** bonne année *****

Georges Glaentzlin - 14.12.2009

(1) H. Maurier, *Père blanc - Déclaration Nostra Aetate - Vatican II* – 1966,

(2) *Deux mois en Afrique et en Espagne - Notes et impressions*, Marc Sangnier, Ed. Don Bosco – 2009,

(3) *Contes de Noël*, Abbé Joseph Loeb – Couvent St-Marc, 68420 – Gueberschwhir,

(4) *Crèche d'un des villages de la communauté de paroisses « St-Georges-au-pied-du-Vieil-Armand ».*

